

Ecrit n° 12d sur l'action

**Titre de l'action** : Professeur référent des réseaux d'éducation prioritaire « ambition-réussite » (année scolaire 2007/2008)

**Académie de Nancy-Metz**

**Réseau Ambition réussite de Woippy (57)**

- Collège Jules Ferry de Woippy

- Ecoles Paul Verlaine et Pierre et Marie Curie de Woippy

- Ecole Michel Colucci de Metz

<b>ATELIERS DE LECTURE 6<sup>èmes</sup></b>
---

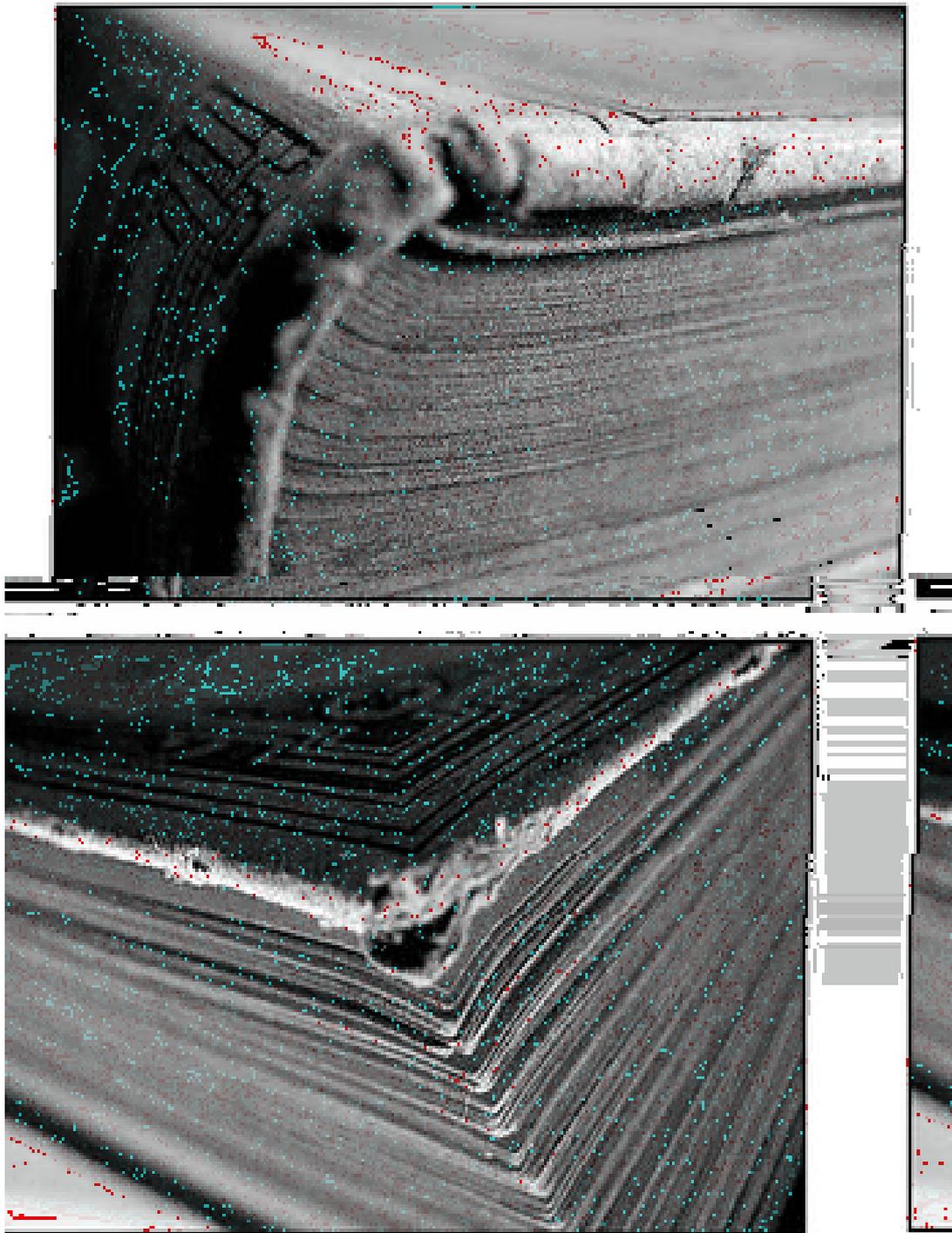
- Cathia BATIOT -

## **ANNEXE 3**

# ATELIER DE LECTURE

Livret de l'élève

Classes de sixième  
Collège Jules Ferry  
Réseau Ambition Réussite de Woippy



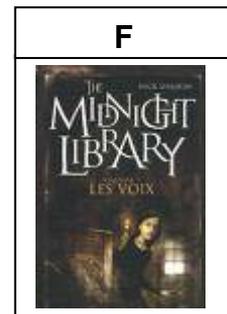
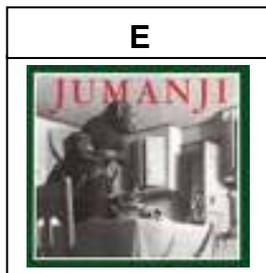
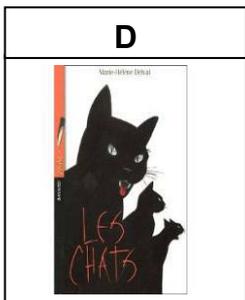
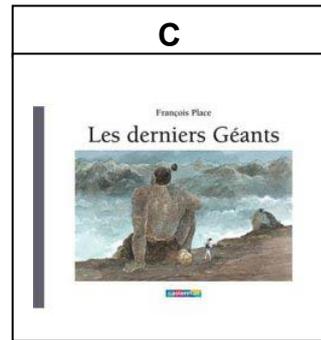
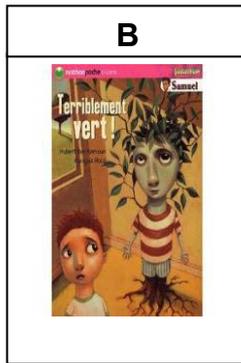
NOM : .....

PRÉNOM : .....

✂ Complète les colonnes : lettre pour la première de couverture ; nombre pour la quatrième de couverture.

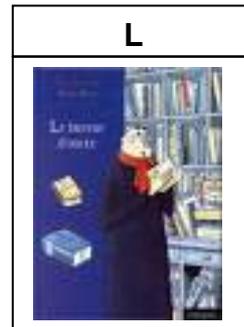
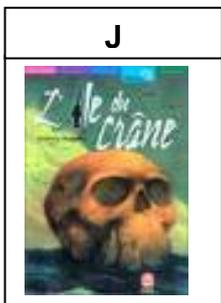
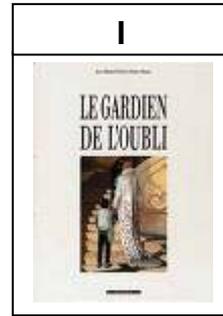
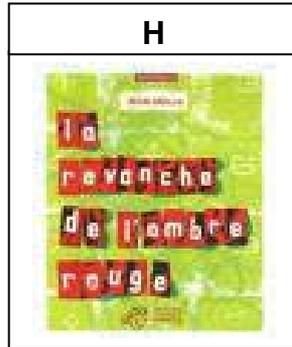
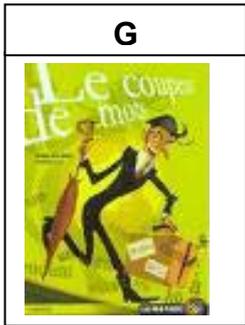
TITRE	AUTEUR	ILLUSTRATEUR	EDITEUR	1 <sup>ère</sup> de couv.	4 <sup>ème</sup> de couv.
Le coupeur de mots			FLAMMARION Castor Poche		
L'île du crâne		Marc DANIAU	HACHETTE Jeunesse Mondes imaginaires		
La revanche de l'ombre rouge	Jean MOLLA		Ed. Thierry MAGNIER		
Les derniers géants	François PLACE	François PLACE			
Ne vous disputez jamais avec un spectre		CORBEAU	HACHETTE Jeunesse		
Terriblement vert !	Hubert BEN KEMOUN		NATHAN Poche		
La chose qui ne pouvait pas exister		NADJA	L'ECOLE DES LOISIRS Neuf		
Jumanji	Chris VAN ALLSBURG		L'ECOLE DES LOISIRS		
Les chats		François ROCA	BAYARD Jeunesse		
Le gardien de l'oubli	Joan Manuel GISBERT	Alfonso RUANO			
Le buveur d'encre		Martin MATJE	NATHAN Demi-lune		
The midnight library	Shaun HUTSON		NATHAN		

✂ Quel texte correspond à chaque couverture ? Complète le tableau ci-dessous.



1	<p>Dans un port anglais, un homme achète une dent grosse comme le poing, couverte de gravures. Un examen minutieux laisse apparaître une carte minuscule sur laquelle on distingue un mystérieux message.</p> <p>Laissant sa maison aux soins de sa gouvernante, il embarque à bord d'un vaisseau de la Compagnie des Indes, le 29 septembre 1849.</p>
2	<p>Une adolescente qui capte des communications téléphoniques avant qu'elles n'aient lieu ; un autre dont les nouvelles chaussures de sport commettent toutes sortes de méfaits plus ou moins graves ; un dernier enfin qui n'aurait jamais imaginé ce qui allait lui arriver, simplement parce qu'il avait volé un fruit...</p>
3	<p>Incendie, intoxication alimentaire, tempête... Tout cela ne serait rien encore sans la « chose », un être monstrueux venu des fonds marins, qui dévore tout sur son passage avec une incroyable cruauté.</p>
4	<p>Leurs parents sortis, deux enfants décident d'aller jouer dans le parc. Là, ils découvrent une boîte de jeu insolite. Ils lisent les instructions et basculent dans un univers inconnu.</p>
5	<p>Peu lui importait de ne pas partir en bord de mer cet été-là. Il passerait ses vacances avec celui qu'il considérait comme son grand-père.</p> <p>Comment aurait-il pu imaginer l'horreur qui se préparait ?</p>
6	<p>Samuel et Lionel sont amis. Un après-midi, Lionel, pensant manger des sucreries, avale des graines rapportées par son oncle explorateur.</p> <p>C'est à partir de là que commence une transformation extraordinaire...</p>

✂ Quel texte correspond à chaque couverture ? Complète le tableau ci-dessous.



7	Ce recueil propose plusieurs histoire où l'horreur côtoie le quotidien. Chaque nouvelle vous fera frissonner...
8	La famille Decoin déménage pour aller dans une villa abandonnée. Mais en explorant la maison, le frère et la sœur découvrent une chambre rose dans laquelle est enfermé l'esprit d'une fillette décédée. Sans le savoir, Violette se trouve possédée par ce spectre.
9	Un jeune garçon rêveur vend à un curieux personnage, contre ses devoirs faits, sa capacité à prononcer certains mots ou lettres. Séduisante, amusante au départ, cette transaction va se révéler de plus en plus lourde de conséquences.
10	Un garçon a perdu sa toupie. L'élève la plus mystérieuse de l'école lui donne l'adresse d'une maison, gardée par un homme énigmatique, où il pourra retrouver son jouet.
11	Le fils d'un bibliothécaire déteste les livres. Son passe-temps favori consiste à guetter les voleurs, qu'il encourage secrètement à le débarrasser de ces objets encombrants et pleins de feuilles. Un jour, il surprend un homme étrange qui, muni d'une paille, avale les mots d'un livre entier ! L'enfant décide alors de le suivre...
12	Exclu de son établissement, David est un élève très difficile. Son père reçoit alors le prospectus d'un collège révolutionnaire, Groosham Grange Un seul jour de vacances par an, sur une île isolée. Pour ses parents, c'est l'idéal, mais les choses vont vite mal tourner et David va peu à peu comprendre ce qu'est réellement cette école.

# EXTRAITS MELANGÉS

## Groupe 1

LETTRE	PAGE(S)	POSITION	EXTRAIT
A ...			- Peut-être est-il malade ? s'interroge le père. La mère reprend : - Non, certainement pas. Je m'en serais aperçu. Il doit y avoir autre chose. Mais quoi ?
B ...			Il l'avait vu après avoir signé son nom en lettres de sang, au moment où il se détournait du bureau. Le miroir renvoyait l'image de tout ce qui se trouvait dans la pièce. Le bureau, les livres, les rideaux, le mobilier, le tapis, et David lui-même. Tout, sauf M. Kilgraw.
C ...			Je suis un espion. Sur un cahier, je marque dans les moindres détails ce que j'observe. Un jour, je mettrai tout ça dans un livre, qui sait ? Mais ça m'étonnerait car la grammaire et moi, on ne s'entend pas. Tiens, un nouveau client.
D ...			Après l'école, il partit en courant à travers les rues, le petit miroir dans la main. Il savait qu'il ne franchirait pas le seuil de la maison et cela le tranquillisait. Il suffirait qu'il remette le miroir à l'homme étrange, au cas où Anne-Lise viendrait le chercher.
E ...			La gorge sèche, Pauline apela le second numéro et eut toutes les peines du monde à demander sa correspondante. Un homme éploré lui annonça que son épouse avait trouvé la mort dans un accident de voiture l'hiver précédent. Elle raccrocha et chercha l'appui de la console.
F ...			Ce n'est même pas la peine de chercher, autant entreprendre des fouilles archéologiques. Je retourne bredouille dans ma chambre. « Toc, toc, toc... » Oh, et puis zut, j'en aurai le cœur net ! Je ne suis pas une poule mouillée, quand même !
G ...			Je ne le connais pas, celui-là. Jamais vu dans le quartier. Il vient peut-être de déménager. Je lui trouve une drôle de tête. Le teint gris, des sourcils en bataille et un air complètement ahuri. Et puis il se livre à un curieux manège. On dirait qu'il flotte à dix centimètres du sol. Comme un fantôme. Je trouve son comportement bizarre. Oooh !
H ...			Depuis son rêve, la maison le terrorisait. Elle continuait de le fasciner, mais il redoutait d'y entrer à nouveau. Arrivé devant la porte, il frappa avec les heurtoirs. Encore une minute et tout serait terminé.
I ...			Cette fois, Paul voit bien que ses parents sont très tristes. Paul parti dans sa chambre, sa maman dit : - Au début, j'ai cru qu'il avait inventé un nouveau jeu. Mais ça n'a plus rien du jeu. Qu'est-ce qui peut bien lui arriver ?
J ...			Ses jambes flageolaient et elle gagna péniblement le canapé. - C'est moi qui les ai tuées, gémit-elle. Si je ne les avais pas appelées, elles seraient toujours vivantes et ... Cédant à la colère, elle se leva, courut chercher un marteau dans le garage et retourna dans sa chambre, bien décidée à réduire le portable en miettes.
K ...			A pas de loup, je me dirige vers la salle de bains. Le plancher craque, les portes grincent. Brrr... Il y a de quoi vous donner la pétoche ! La salle de bains est un vrai capharnaüm ! Maman n'a pas encore eu le temps de la ranger. Dans laquelle de ces caisses, empilées les unes sur les autres, se trouve la pharmacie ? Pfffttt !
L ...			David n'avait pas la moindre intention d'en discuter maintenant. Il gagna la porte aussi vite que possible, en se retenant pour ne pas courir. Car il avait vu ce qui clochait avec le miroir.

# EXTRAITS MELANGÉS

## Groupe 2

LETTRE	PAGE(S)	POSITION	EXTRAIT
A ...			- Tu les as eus ? - Euh, ils n'ont pas voulu me croire...on va y aller ! ai-je menti. C'est là que j'ai vu ses racines. Elles sortaient de ses chaussettes et sillonnaient à même le plancher. Elles avaient creusé deux gros trous dans le précieux tapis chinois de ma mère. Mais ce n'était pas vraiment ça notre plus gros problème.
B ...			Sa mère baissa les yeux et lui pressa la main. - Kate...reprit-elle, hésitante, je savais que ce moment viendrait pour toi et, maintenant que c'est là, tu as besoin de comprendre ce qui t'arrive. Kate lui jeta un regard méfiant.
C ...			Ainsi donc j'avais raison. L'étrange idée qui m'avait effleuré auparavant se vérifiait. Le premier chat avait bu le sang du pigeon. Le lendemain, ils étaient deux. Deux chats qui avaient bu le sang de la poule. Et maintenant ils étaient trois. Mais comment ? Pourquoi ?
D ...			La terre se mit à trembler légèrement, mais j'étais beaucoup trop faible pour réagir. Un soleil froid me fit soulever les paupières, avant de s'éclipser dans l'ombre d'un de ces piliers de pierre. Horreur ! ce dernier se pencha vers moi. Il chantait d'une voix incroyablement douce. Ma raison était-elle à ce point altérée ? Était-ce un rêve ? une hallucination ?
E ...			Et là, très loin très profond, une femelle calmar géante s'appêtait à pondre ses œufs. Etendue sur le sable, elle attendait. D'atroces brûlures lui rongeaient les entrailles, tous les œufs étaient morts sauf un. Il avait éclos à l'intérieur et l'animal qui en était sorti la dévorait.
F ...			Pierre avança son pion jusqu'à la case 7. « <i>Un lion attaque, reculez de deux cases</i> », lut Judith. « Sapristi, vraiment très drôle », dit Pierre d'une voix endormie. Il lâcha son pion et leva les yeux vers sa sœur. Elle avait l'air absolument terrifiée.
G ...			C'est le lendemain matin que la peur m'a vraiment saisi. Quand je suis arrivé chez Da, les chats semblaient m'attendre. Ils étaient alignés devant le perron, assis dans leur pose accoutumée, clignant malignement leurs yeux d'argent. Trois chats.
H ...			En entrant dans le salon, je n'ai pas pu retenir un cri. Ce n'était pas d'un hôpital dont Lionel avait besoin...plutôt du service des espaces verts de la ville ! Face à la baie vitrée du balcon, il y avait un arbre bardé d'une douzaine de branches qui partaient dans tous les sens. Un arbre qui s'était retourné vers moi et qui pleurait lorsqu'il m'a demandé :
I ...			-J'entends des gens parler, maman... Sur leurs téléphones portables. Tout le temps. Et parfois, ce que j'entends ne s'est pas encore produit. C'est comme si j'entendais ce qui va se passer avant que ça se passe vraiment. Comme si j'entendais l'avenir. Mais je sais que c'est absurde. Qu'est-ce qui m'arrive, maman ? Est-ce que je deviens folle ? - Non, Kate, pas du tout...
J ...			« Pierre », murmura-t-elle, « tourne-toi très très lentement. » Le garçon se tourna sur son siège. Il ne pouvait pas en croire ses yeux. Un lion était étendu sur le piano. Il regardait fixement Pierre et se léchait les babines.
K ...			Une angoisse irrépressible m'étreignait la poitrine ; pas un mot, pas un cri ne parvenait à franchir mes lèvres paralysées, et mon corps amaigri tressaillait sous l'empire de la fièvre.
L ...			Il la mangeait, elle, sa propre mère. Dans un dernier sursaut, le calmar l'expulsa hors de son ventre puis elle mourut. Quelque chose qui ne pouvait pas exister venait de naître.

Les extraits ci-dessous proviennent de « Qui sait ? » par Guy de Maupassant (1850-1893).  
Ce texte a été publié dans « *L'Écho de Paris* » du 6 avril 1890, puis dans le recueil « *L'inutile beauté* ».

### Extrait n° 1

En s'approchant de la maison, un trouble bizarre me saisit. Je m'arrêtai. On n'entendait rien. Il n'y avait pas dans les feuilles un souffle d'air. « Qu'est-ce que j'ai donc ? » pensai-je. Depuis dix ans je rentrais ainsi sans que jamais la moindre inquiétude m'eût effleuré. Je n'avais pas peur. Je n'ai jamais eu peur, la nuit. J'étais armé, d'ailleurs. J'avais mon revolver. Mais je n'y touchai point...

Qu'était-ce ? Un pressentiment ? Le pressentiment mystérieux qui s'empare des sens des hommes quand ils vont voir de l'inexplicable ? Peut-être ? Qui sait ?

A mesure que j'avancais, j'avais dans la peau des tressaillements, et quand je fus devant le mur, aux auvents clos, de ma vaste demeure, je sentis qu'il me faudrait attendre quelques minutes avant d'ouvrir la porte et d'entrer dedans. Alors, je m'assis sur un banc, sous les fenêtres de mon salon. Je restai là, un peu vibrant, la tête appuyée contre la muraille, les yeux ouverts sur l'ombre des feuillages. Pendant ces premiers instants, je ne remarquai rien d'insolite autour de moi. J'avais dans les oreilles quelques ronflements ; mais cela m'arrive souvent. Il me semble parfois que j'entends passer des trains, que j'entends sonner des cloches, que j'entends marcher une foule.

Puis bientôt ces ronflements devinrent plus distincts, plus précis, plus reconnaissables. Je m'étais trompé. Ce n'était pas le bourdonnement ordinaire de mes artères qui mettait dans mes oreilles ces rumeurs, mais un bruit très particulier, très confus cependant, qui venait, à n'en point douter, de l'intérieur de ma maison.

### Extrait n° 2

Je le distinguais à travers le mur, ce bruit continu, plutôt une agitation qu'un bruit, un remuement vague d'un tas de choses, comme si on eût secoué, déplacé, traîné doucement tous mes meubles.

Oh ! je doutai, pendant un temps assez long encore, de la sûreté de mon oreille. Mais l'ayant collée contre un auvent pour mieux percevoir ce trouble étrange de mon logis, je demeurai convaincu, certain, qu'il se passait chez moi quelque chose d'anormal et d'incompréhensible. Je n'avais pas peur, mais j'étais... comment exprimer cela.. effaré d'étonnement... J'attendis.

J'attendis longtemps, ne pouvant me décider à rien, l'esprit lucide, mais follement anxieux. J'attendis, debout, écoutant toujours le bruit qui grandissait, qui prenait, par moments, une intensité violente, qui semblait devenir un grondement d'impatience, de colère, d'émeute mystérieuse.

Puis soudain, honteux de ma lâcheté, je saisis mon trousseau de clefs, je choisis celle qu'il me fallait, je l'enfonçai dans la serrure, je la fis tourner deux fois, et poussant la porte de toute ma force, j'envoyai le battant heurter la cloison.

Le coup sonna comme une détonation de fusil, et voilà qu'à ce bruit d'explosion répondit, du haut en bas de ma demeure, un formidable tumulte. Ce fut si subit, si terrible, si assourdissant que je reculai de quelques pas. J'attendis encore, oh ! peu de temps. Je distinguais, à présent, un extraordinaire piétinement sur les marches de mon escalier, sur les parquets, sur les tapis, un piétinement, non pas de chaussures, de souliers humains, mais de béquilles, de béquilles de bois et de béquilles de fer qui vibraient comme des cymbales.

Selon toi, d'où provient ce bruit après lecture de l'extrait 1, puis de l'extrait 2 ?

.....

.....

.....

Classe les solutions proposées en 2 catégories selon que l'explication est réaliste ou étrange.

#### EXPLICATIONS REALISTES

.....

.....

.....

.....

.....

#### EXPLICATIONS ETRANGES

.....

.....

.....

.....

.....

Lis l'extrait n° 3 correspondant à la solution de l'auteur.

### Extrait n° 3

Et voilà que j'aperçus tout à coup, sur le seuil de ma porte, un fauteuil, mon grand fauteuil de lecture, qui sortait en se dandinant. Il s'en alla par le jardin. D'autres le suivaient, ceux de mon salon, puis les canapés bas se traînant comme des crocodiles sur leurs courtes pattes, puis toutes mes chaises, avec des bonds de chèvres, et les petits tabourets qui trottaient comme des lapins.

En quoi cette solution peut-elle être qualifiée de fantastique ?

.....

.....

.....

Relève dans ces extraits, les adjectifs qui évoquent le domaine de l'étrange.

.....

.....

Voici une liste d'événements et leur « explication ». Souligne celle qui est du domaine de l'étrange.

**Un chat fuit devant une souris :**

- parce que la souris est deux fois plus grosse que lui ;
- parce qu'un chien poursuit la souris ;
- parce qu'il a eu peur.

**Seul à la maison, je cherche la clé de mon placard. Soudain j'entends une voix qui vient du grenier.**

- Je monte. Il n'y a personne. J'ai sans doute rêvé.
- Je monte. J'aperçois ma soeur qui s'était cachée là pour me faire peur.
- Je monte. Il n'y a personne et pourtant cette voix m'a indiqué l'endroit exact où se trouvait ma clé.

**J'entre dans une maison abandonnée. Sur un meuble traîne une photo me ressemblant.**

- Ce ne peut pas être moi, c'est un sosie.
- C'est moi, j'avais dû perdre cette photo et quelqu'un l'a posée ici.
- C'est moi, mais cette photo se trouvait chez moi, sur mon secrétaire juste avant que je parte pour venir dans cette maison.

Dans le livre que tu as choisi, qu'y a-t-il de fantastique ?

.....

.....

.....

.....

.....

Sa particularité réside dans l'hésitation permanente qu'il provoque chez le lecteur entre deux interprétations : l'une rationnelle (naturelle), l'autre irrationnelle (surnaturelle).  
L'utilisation du surnaturel remet en cause notre monde, la raison, la science... une peur nous gagne.  
Le héros est généralement le narrateur : solitaire, isolé ou rejeté.

Remarque :

Les divinités ou personnages des mythes qui sont objets de foi, de culte sont exclus du genre fantastique.

Exemples de thèmes associés :

**Les objets ou corps animés** (morts vivants, objets qui se déplacent...)

**Les créatures monstrueuses** (métamorphoses, vampires, goules, fantômes...)

**Le double** (identité menacée, folie...)

**Les repères espace/temps** (modification, arrêt, répétition, passage dans des temps ou des lieux différents...)

**Le diabolisme** (possession, bûchers, sabbat des sorcières, exorcismes...)

Des sous-genres du « fantastique » peuvent être :

- **le roman noir ou roman gothique**

Typique du 19<sup>ème</sup> siècle, il inclut des éléments du Mythe de Frankenstein (effroyable histoire d'un monstre artificiellement créé par l'homme) ou des éléments surnaturels. Il met en scène des fantômes, des châteaux et des personnages terrifiants.

- **le merveilleux, féérique, magique, conte**

Au Moyen Age surtout, on décrit un monde qui ne peut pas être le nôtre : présence d'animaux qui parlent, de fées, de monstres... Les éléments surnaturels ou extraordinaires sont acceptés et ne provoquent pas la peur mais simplement l'émerveillement. Le dénouement est souvent heureux.

- **la science-fiction**

Les événements sont logiques et explicables scientifiquement mais dans une époque future.

**Identifie chacun des textes ci-dessous dans l'une des catégories ci-dessous :**

**A** (le fantastique), **B** (le roman noir ou gothique), **C** (le merveilleux, féérique, magique, conte) ou **D** (science-fiction).

MARY SHELLY : « FRANKENSTEIN, OU LE PROMETHEE MODERNE (1818) »

Dans un accès de folie enthousiaste, j'ai créé un être rationnel, et j'étais obligé d'assurer, autant qu'il était en mon pouvoir, son bonheur et son bien-être. C'était là mon devoir. Mais il en était un autre, encore supérieur. Mes devoirs envers les êtres de ma propre espèce réclamaient davantage mes soins, puisqu'ils entraînaient une proportion plus grande de bonheur ou de misère. C'est pour cette raison que j'ai refusé - et j'ai bien agi en refusant - de créer une compagne à ce premier être. Il a fait preuve, dans ses crimes, d'une cruauté et d'un égoïsme sans exemple ; il a tué les miens, il a voué à la mort des êtres d'une sensibilité exquise, heureux et sages ; et je ne sais pas où peut le mener cette soif de vengeance.

RAY BRADBURY : « CHRONIQUES MARTIENNES » (1950)

Ils habitaient une maison en piliers de cristal sur la planète Mars, au bord d'une mer vide et, tous les matins, on pouvait voir Mrs K. manger les fruits d'or qui poussaient aux murs de cristal, ou nettoyer la maison avec des poignées de poudre magnétique qui, après avoir attiré toute la poussière, s'envolait dans le vent chaud.

LEWIS CARROLL : « LES AVENTURES D'ALICE AU PAYS DES MERVEILLES » (1865)

Rien de particulièrement remarquable à cela ; rien, non plus, pour Alice, de particulièrement extraordinaire dans le fait d'entendre le Lapin marmonner : « Oh la la ! Oh la la ! Je vais être en retard ! » (quand elle y repensa par la suite, elle s'avisa qu'elle aurait dû s'en étonner mais, sur le moment, tout cela lui parut parfaitement naturel) ; mais quand, ni plus ni moins, le Lapin tira une montre de son gousset, la consulta et repartit de plus belle, Alice se leva d'un bond, sur la révélation subite qu'elle n'avait encore jamais vu de lapin doté d'un gousset ou d'une montre qu'il en pût tirer ; brûlant de curiosité, elle courut à sa suite à travers le champ, et elle arriva juste à temps pour voir l'animal s'engouffrer dans un aculé de belle taille, situé sous la haie.

GUY DE MAUPASSANT : « LE HORLA » (1887)

Comme je le fais maintenant chaque soir, j'avais fermé ma porte à clef ; puis, ayant soif, je bus un demi-verre d'eau, et je remarquai par hasard que ma carafe était pleine jusqu'au bouchon de cristal.

Je me couchai ensuite et je tombai dans un de mes sommeils épouvantables, dont je fus tiré au bout de deux heures environ par une secousse plus affreuse encore...

Ayant enfin reconquis ma raison, j'eus soif de nouveau ; j'allumai une bougie et j'allai vers la table où était posée ma carafe. Je la soulevai en la penchant sur mon verre ; rien ne coula. - Elle était vide ! Elle était vide complètement !